

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 85 (1990)
Heft: 4

Rubrik: Der Leser meint

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de son propre caractère, déterminé par divers facteurs. L'argile locale était, autrefois, traitée dans les petites tuileries privées et villageoises. La production était uniquement axée sur les besoins du voisinage. Les nuances de couleurs dues à la cuisson donnaient à chaque toit une allure plus ou moins individuelle. Malheureusement, la rationalisation dans l'industrie du bâtiment, l'approvisionnement en matériaux et le processus de concentration dans l'industrie de la terre cuite ont entraîné la disparition de nombreuses petites tuileries. Il a fallu s'engager dans une autre voie pour satisfaire aux besoins des monuments historiques et permettre d'assurer l'individualité désirée des bâtiments, même dans leur toiture.»

Il est heureux qu'un groupement professionnel, voisin de nos métiers, prenne conscience de ces problèmes qui permettent ainsi à l'artisan-artiste de pouvoir encore s'exprimer par la diversité dans une certaine unité.

Trésor «caché»

Plus que par les mots, l'auditoire a été conquis par les projections de photographies présentées par *M. Frédy Zwahlen*, de Chaumont. D'une manière humoristique, mais avec un sens inné de l'amour du métier, l'orateur montra les belles toitures de la région. Par contraste, il mit aussi en évidence les «horreurs» que, malheureusement, la méconnaissance ou l'indifférence, parfois, et les restrictions budgétaires, souvent, font subir à l'amateur de belles choses. Indiscutablement, ces «monuments» portent atteinte au patrimoine de nos régions. Quoi de plus beau qu'un village ou une petite cité couverts de toits de différentes couleurs se détachant sur l'horizon du lac?

On a parlé de toit!

Dans une intervention remarquable, *M. Georges Germond* fit l'historique de la démarche qui a amené les maîtres cou-

vreurs de la section neuchâteloise du bas du canton à prendre les choses en main. Cette impulsion découle d'une expérience personnelle. En effet, *M. Germond* a reçu de sa commune d'Auvèrny une lettre par laquelle elle le rendait attentif au fait que lors de réfections de toitures, il avait la tendance à remplacer les tuiles défectueuses par des tuiles neuves, dont la couleur était plus claire que celles préconisée par l'art.83 du règlement d'urbanisme qui dit en substance: «La petite tuile plate vieillie foncée est obligatoire!» Or, la tuile foncée ne s'accorde pas avec l'ensemble des nuances de couleurs que l'on retrouve sur les toits de la commune.

D'où l'idée de faire un panneau-modèle sur lequel l'harmonie des formes et des couleurs des tuiles peuvent être choisies selon les normes idéales de l'esthétisme. Il faut encore améliorer cette idée, lança *M. Germond*, à l'adresse de *M. Jean-Claude Jaggi*, conseiller d'Etat, en créant un panneau plus grand destiné aux édiles de nos communes, souvent peu heureux dans le choix des tuiles des habitations de leurs administrés. «En effet, les responsables politiques et leur politique, qu'ils soient bons ou moins bons, changent de toute façon. Un toit, lui, qu'il soit beau ou pas, reste.» Voilà toute la différence. Associations donc les spécialistes de la toiture à l'élaboration des règlements communaux d'urbanisme et bien des horreurs seront évitées.

Salut présidentiel

Pour terminer la cérémonie, *M. Willy Achermann*, président de l'Association suisse des maîtres couvreurs, a félicité la section d'avoir compris ce qu'il fallait faire. Sans doute ont-ils dû boire un certain nombre de verres pour se mettre d'accord. Mais le résultat est là! Il félicita encore ce groupe d'artisans pour le prix, fort mérité, qu'il vient de recevoir. *G. Ed. Guillaume*

Bauhaus-Kisten und Industrierüsten schützen?

Ich muss mich zu einem Thema von brennender Aktualität äussern, und zwar zur neuen Tendenz im Heimatschutz, Kisten-Antiarchitektur sowie geschmackloseste Industriebauten und bizarrsten Eklektizismus der Jahrhundertwende unter Schutz zu stellen, während jeden Tag unersetzliche Stücke unseres kulturellen Erbes vor die Hunde gehen. *Le Corbusier* hat gesagt: «Der Kern unserer Städte mit ihren Münstern und Kathedralen muss zerschlagen und durch Wolkenkratzer ersetzt werden.» Erstere waren für ihn «ehrwürdiges Aas». Er unterscrieb auch das dadaistische Manifest («Scheisse an Dante, Beethoven und Goethe»). – Gropius, der Chefideologe des Bauhauses, hat gesagt: «Tod der Vergangenheit, Tod der Seele, Tod dem Mondschein!» Die Halbgötter der ewig-gestrigen Avantgarde sind also reine Psychopathen, und ihre Pseudomoral sozialen Wohnungsbau ist durch ihre eigenen Kaserne als hohl erwiesen, wie *Prof. Francesco Venezia* von der Architekturabteilung der Universität Genua kürzlich an einer Pressekonferenz in Biel richtig bemerkte.

Die Stadt Zürich hat kunsthistorisch bedeutende Gebäude in ihrem Besitz zur Zerstörung freigegeben und dafür am Bellevue ein Pissoir aus den 30er Jahren unter Denkmalschutz gestellt und sich damit unsterblich lächerlich gemacht. Im Heimatschutz haben wir die Aufgabe, das kulturelle Erbe zu erhalten. Wenn wir uns für die Zementierung der optischen Umweltverschmutzung durch die seit 70 Jahren modern sein wollende Antiarchitektur stark machen, verletzen wir unsere Statuten! – Ein aktuelles Beispiel dafür ist das Gebäude der Eisenbahn Davos, ordinärster Barakkenstil. Dieselbe lautstarke Minderheit von Architekten und deren modern sein wollende Clique, die sich so vehement für den intellektuellen Betrug des Bauhauses einsetzen – es hat deren nicht wenige in unseren Vorständen –, bezeichnen die noch geniessbare Architektur aus den 30er und selbst den bis in die 20er Jahre lebendigen Klassizismus kurzerhand als «fascistoid», die Gegner der Kistenbauerei als Ignoranten, Nazis und reif für den Austritt aus dem Vorstand. Ich weiss, wovon ich rede! Es fällt auf, dass der Heimat-

schutz meines Wissens noch nie weder den Klassizismus des frühen 20. Jahrhunderts und den ersten und zweiten Heimatstil noch jetzt den dritten Heimatstil und den neuen (echten, nicht den postmodern verballhornten) Klassizismus – d.h. das Beste, was unsere Epoche geschaffen hat – einer Darstellung für würdig befand. Es fällt ferner auf, dass der Heimatschutz kaum je eine anständige, d.h. aus der Tradition gewachsene Architektur auch nur in historischer Umgebung gefordert hat – man sehe sich das Gros der Neubauten in unseren Altstädten an –, obwohl dies ganz klar in unseren Statuten steht. In den 30er Jahren wandte sich der Heimatschutz unzweideutig gegen die Kisten-Antiarchitektur. Jetzt aber gedenkt der Zentralvorstand gar, einen modernen Kitsch von Kapelle zu subventionieren, womit er vollends neben den Schuhen steht bezüglich der öffentlichen Meinung: 98% der im Buckingham Palace eingehenden Zuschriften sind mit dem unverblümt seine Meinung ausdrückenden *Prince Charles* völlig einig. Kann man sich da noch wundern, wenn unser Mitgliederbestand trotz der unausgesetzten, besorgniserregenden Bevölkerungszunahme rückläufig ist?

Ich beantrage eine Umfrage unter unseren Mitgliedern, ob die gegenwärtig vom obersten und anderen Organen betriebene Politik des Hochjubelns banalster und hässlichster Architektur nicht einer missbräuchlichen Auslegung unserer Statuten gleichkommt und ob die Subventionierung der die Landschaft verunstaltenden Kapelle in Sumvitg nicht einer Zweckentfremdung von dem Zentralvorstand anvertrauten Geldern bedeutet. Es werden falsche Signale gesetzt. Die vom Heimatschutz zu befolgende Politik ist in der Nummer 2/1989 unserer Zeitschrift klar und eindeutig formuliert: «Ufrume!» – «Remise en ordre!»

*J. Fischlin, Herrliberg ZH
an der DV SHS 1990*